

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Kourouninkoto

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOUROUNINKOTO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le processus de décentralisation entamé au Mali pendant la III^e République a fait du chemin. Si au départ les responsables communaux avaient du mal à appréhender tous les contours de leurs missions aujourd'hui force est de reconnaître qu'ils sont conscients des enjeux qui les attendent.

Ainsi les collectivités territoriales ont pour mission la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel d'intérêt régional ou local (art. 3 loi 93.008 modifiée par la loi 96056 du 16 octobre 1996 déterminant les conditions de libre administration dans les collectivités territoriales.

Conformément à cette disposition de la loi les autorités communales ont en collaboration avec l'ensemble des couches socioprofessionnelles élaborées et adoptées un programme de sécurité alimentaire.

JUSTIFICATION ET OBJECTIF

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,9% au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 1996 – 98 par la FAO. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 - 1981 (FAO).

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tant que 40 % ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires. La principale cause de cette sous-alimentation est la pauvreté de la population. Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre plus de 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

En plus de cela, il y a les calamités naturelles (actions des déprédateurs, sécheresses), l'extrême pauvreté, les ruptures des liens de solidarité, les maladies. L'élaboration d'un programme de sécurité alimentaire (PSA) s'impose a toutes les collectivités territoriales. Programme qui détermine les voies et moyens d'améliorer le bien être de la population. En assurant :

- ❑ Une meilleure disponibilité de la nourriture
- ❑ Un accès permanent à la nourriture
- ❑ Une utilisation rationnelle des aliments
- ❑ Et une stabilité des aliments.

II- METHODOLOGIE

La méthode participative a été utilisée dans l'identification des besoins de sécurité alimentaire.

Dans le souci d'impliquer toutes les populations communales, la

- Campagne d'information : elle a consisté à informer et sensibiliser les populations sur ce qu'est un plan de développement ? Comment en fait on ? , Quel est son importance ?
- Connaissance du milieu : Les membres de la commission ont administré les fiches d'enquête en assemblée générale avec l'ensemble des couches socioprofessionnelle de la commune. Cette étape a permis d'identifier les potentialités (atouts), les difficultés (contraintes) et les solutions envisagées de chaque quartier. Les participants au niveau de chaque quartier ont aussi procédé à l'hiérarchisation des besoins. Il a été également procédé au recensement des données secondaires au niveau des services techniques
- Journée de concertation / Consultation intercommunautaire : Elles ont été organisées au chef lieu de commune. Ces journées ont porté sur l'identification, le classement des problèmes et les proposition et priorisation des actions / solutions aux problèmes majeurs identifiés au niveau communal.
- L'atelier de planification : C'est l'étape proprement dite de planification où les représentants des communautés, des services techniques et autres partenaires au développement planchent sur les problèmes identifiés et les solutions proposées lors des journées de concertation afin d'analyser leur pertinence, leur faisabilité technique, et financière. Aux sortir de cet atelier pour chaque action retenue, les périodes d'exécution, les coûts, les lieux de réalisation et les acteurs impliqués sont identifiés.
- Adoption du plan : Le projet de plan de développement réalisé est soumis à l'examen du conseil communal pour adoption. Cette adoption est matérialisée par la délibération du conseil communal.

- Restitution du plan : Le maire et quelque membres de la commission passent de quartier en quartier et aussi dans les hameaux de culture pour expliquer aux populations le contenu du plan et du programme d'exécution de la première année.

III – APERCU SUR LA COMMUNE

1. Aperçus historiques

La commune fait partie des six communes de l'ex arrondissement de Sefeto communément appelé Kaarta.

Venus du village de Guetala, les premiers habitants de Kourouninkoto étaient des agriculteurs. Kourouninkoto fut un hameau de culture puis un village et, avec le processus de décentralisation, érigé en une commune urbaine.

Monsieur Kani Makan DIARRA fut le premier maire de la commune.

2. Situation géographique

La commune de Kourouninkoto est située au Nord du cercle de Kita à 105 km de ce dernier.

Elle est limitée au Nord par le village de Guetala (commune de Dindanko), au Sud par le fleuve Baoulé, à l'Est par Faréna (commune de Dindanko) et à l'Ouest par le village de Kéniéninfé (commune de Séféto- Ouest).

3. Organisation administrative

Kourouninkoto est composé de quatre (04) quartiers (secteur. 1, 2, 3, 4) auxquels sont rattachés des hameaux de culture. Elle est administrée par un conseil communal de onze (11) membres.

4. Organisation institutionnelle

A la faveur de la démocratie et de la décentralisation depuis mars 1991, la commune est dotée d'organes élus : le conseil communal et le bureau communal. Ces organes sont respectivement dotés de pouvoirs de délibération et d'exécution. Ils agissent sous la tutelle du Préfet du cercle.

IV – SITUATION DE REFERENCE

1. Caractéristiques physiques

a- Climat

La commune urbaine a un climat soudano sahélien, il pleut de juin à septembre, environ 350 mm d'eau par an.

b- Sols

La commune dispose d'un important espace cultivable et d'une zone de pâturage considérable qui connaît des dégradations dues à l'érosion hydrique.

c- Hydrographie

La commune est arrosée par le fleuve Baoulé se situant à 20 km de la ville. En plus il y a des cours d'eaux temporaires que sont le Wassaba, le bomba Wassa, le Bambakolé et le Dondoko.

d- Environnement naturel et humain

La commune urbaine de Kourouninkoto est située dans un bas-fond, elle a un relief montagneux, entourée de colline de Sokaroba à l'Est, au Nord la colline de Kouroubonda, à l'Ouest la colline de Satankourou.

On note la dégradation de la forêt due à la coupe abusive et l'exploitation anarchique du rônier et autres espèces. L'environnement est faiblement protégé. La dégradation des sols est due aux eaux de ruissellement.

2. Caractéristique démographique et sociales

a- Population

La population est estimée à 4673 habitants. Cette population est fortement diversifiée. Les différentes ethnies que sont les Malinké (majoritaires), Bambara, Kakolos, Peulh, Sarakolé, Diawambé vivent en parfaite harmonie.

Répartition de la population/ âge/ sexe

<i>Désignation</i>	<i>De 0 à 17 ans</i>		<i>18 ans et plus</i>		<i>Total</i>
	<i>H</i>	<i>F</i>	<i>H</i>	<i>F</i>	
<i>Populations</i>	1 029	1 149	1357	1138	<i>4 673</i>

La population est essentiellement jeune. Les hommes représentent 51% de la population et les femmes 49%.

b- Principales ethnies et leurs occupations

Les différentes ethnies sont les Malinké (majoritaires), Bambara, Kakolos, Peulh, Sarakolé et Diawambé. Elles vivent d'agriculture, d'élevage, de pêche, d'artisanat et de petit commerce.

3. Caractéristiques économiques

a- Agriculture

Pratiquée par 96 % de la population active avec des moyens de production comme la daba et la charrue. L'agriculture est basée sur la culture du coton, maïs, mil, riz, arachide... Surtout pour les femmes, le maraîchage est pratiqué pendant la saison sèche et génère quelques revenus. Elle est renforcée par les actions de la CMDT et autres encadreurs du monde rural comme l'ADIDAR. Malgré ces appuis, les niveaux de rendement des cultures demeurent faibles.

Tableau des superficies emblavées et rendement par superficie

Campagne 2003-2004

<i>Espèces</i>	<i>Production moyenne</i>	
	<i>Superficies emblavées/ha</i>	<i>Rendement/culture en tonne/ha</i>
Coton	54	1,2 t
Maïs	74	0,54 t
Mil	214	0,75 t
Riz	2	0,54 t
Arachide	149	1,4 t
<i>TOTAL</i>	<i>495</i>	<i>3,66 t</i>

NB : Les moyens de production : 74 charrues, 12 semoirs, 160 charrettes.

b- Elevage

La commune est une zone de passage pour les animaux en transhumance en provenance de Nioro du Sahel et de Diéma.

Il existe 54 points d'eau pour l'abreuvement des animaux. Le taux de mortalité du bétail est de 10 % et le taux de transhumance 54 %.

Les pâturages sont riches et abondants. Mais cependant ils sont constamment détruits par les feux et les coupes abusives des espèces ligneuses fourragères.

Tableau de répartition des animaux par espèces

<i>Espèces</i>	<i>Nombres</i>	
	<i>Sur rôles</i>	<i>En transhumance</i>
Bovins	1 426	17 000
Ovins/caprins	2480	21 300
Cheval	32	
Asins	215	

c- Pêche

Elle est pratiquée sur le baoulé pendant l'hivernage de façon artisanale.

d- Commerce et échanges

Les flux commerciaux sont assez limités, on note l'absence de marché hebdomadaire mais on n'est pas sans savoir qu'il existe quelques boutiques et quelques vendeuses de condiment sur la place public.

e- Artisanat

L'artisanat est peu pratiqué grâce au moyen financier. On note quelques femmes qui font de l'indigo et quelques boubous traditionnels. Quelques familles forgerons s'occupent de la répartition des forages et des petits matériels agricoles et font aussi de la menuiserie.

f- Transports et communications

La commune est desservie par un grand tronçon la route régionale 12 (RR.12) Kita- Djankouté Camara et d'autres pistes comme Kourouninkoto - Séféto et Kourouninkoto -Faréna. Les véhicules de transport quittent tous les jours Bamako pour Kourouninkoto.

g- Forêts

Kourouninkoto est un village voisin de la biosphère de la boucle du Baoulé avec une végétation arborée.

4. Caractéristiques socio-économique et culturelles

Il existe un centre de santé à Kourouninkoto composé d'un dispensaire et d'une maternité et avec un personnel réduit.

Les indicateurs suivants renseignent sur le niveau de la couverture socio sanitaire de la commune :

- Taux de mortalité enfants juvénile 4 % ;

- Taux de mortalité maternel 5 % ;
- Taux de mortalité néonatal 6 % ;
- Taux de mobilité du au paludisme 9 % ;
- Taux de morbidité des maladies diarrhéique 2 %.

La couverture en eau potable est assurée par deux puits à grand diamètre et six forages. Un château d'eau est en cours de réalisation.

On note la présence de six (6) classes pour le 1^{er} cycle, et un second cycle.

Le nombre d'enfants scolarisables augmente considérablement d'année en année.

L'école est confrontée à des multiples problèmes, insuffisance de fournitures scolaires, insuffisance de table banc, manque de latrines et de direction, manque de clôture, la rénovation de l'ancien bâtiment de l'école est à envisager.

La situation scolaire de la commune de Kourouninkoto se caractérise par les indicateurs suivants : (source CAP II 2004)

- Taux de scolarisation 56,13 % ;
- Effectif totale 743 élèves ;
- Taux d'amission au 1^{er} cycle 51 % ;
- Taux de scolarisation des filles 39 % ;
- Taux de déperdition 91 % ;
- Taux d'abandon 5 %.
- Ratio élève – place assise 1^{er} cycle 2,54
- Taux de transition du 1^{er} cycle au 2^e cycle 51,32%
- Ratio élève – maître 92,333
- Ratio élève – livre de lecture 1,86
- Ratio élève – livre de calcul 2,27
- Ratio élève – salle de classe 36,60
- Coefficient d'efficacité interne 9%.

5. Infrastructures et équipements collectifs existants

La commune est desservie par un grand tronçon la route régionale 12 (RR.12) en Kita - Kourouninkoto (105 km) - Djankouté Camara et d'autres pistes comme Kourouninkoto- Séféto(55 Km) et Kourouninkoto- Faréna (15 Km).

La commune dispose d'un magasin de stockage de céréale et d'un centre culturel.

V- LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

□ Liées à la disponibilité

On peut citer, l'érosion des sols, le manque de retenu d'eau, l'insuffisance de matériels agricoles, la divagation des animaux , les maladies fréquentes, la transhumance et l'exploitation abusive de la forêt .

□ Liées à l'accès

Il y a, l'absence de points d'échange , la difficulté d'accès au crédit, l'absence de retenu d'eau pour le maraîchage, le non aménagement des gargotes et les pistes impraticables en toute saison.

□ ***Liées à l'utilisation***

On peut citer, la mauvaise utilisation de condiments, la méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux, les femmes trop chargées , la non diversité gastronomique enfin les femmes et enfants marginalisés au profit des hommes.

□ ***Liées à la stabilité***

Il y a les Greniers non sécurisés , le bradage de la production et la période de soudure.

Cadre Logique : Objectif global : Assurer la sécurité alimentaire de la commune de Kourouninkoto.

<i>Piliers</i>	<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	<i>Responsable</i>
Disponibilité	Existence de terre fertile Existence de pleine Organisation paysanne et féminine Cheptel important Forêt Cohésion sociale	Erosion Manque de retenu d'eau Insuffisance de matériels agricoles Divagation des animaux Maladies fréquentes Transhumance abusive de la forêt	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune	Lutter contre l'érosion Assurer la maîtrise d'eau de surface Doter les paysans en matériels agricoles Lutter contre la divagation des animaux et règlementé la transhumance Informet et sensibiliser sur la protection de l'environnement	Réalisation de cordon pierreux et de haie vive Réalisation de micro barrage Achat de matériels agricoles Construction de fourrière et de parc de vaccination Mise en place des conventions de transhumances et leur respect Mise en place des conventions locales de GRN Reboisement	La lutte anti – érosive assurée Commune dispose de micro – barrage Les paysans mieux équipés La lutte contre la divagation assurée La transhumance est règlementée La protection de l'environnement assurée	Commune Haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire (HCSA) Et autres	2007 – 2011	Mairie
Accès	Propre production Petit commerce Artisanat Cueillette Maraîchage Existence de mares Existence de gargotiers Existence de routes et de pistes rurales	Absence de points d'échange Difficulté d'accès au crédit Absence de retenu d'eau Non aménagement des gargotes Pistes impraticables en toute saison	Assurer l'accès à la nourriture dans la commune	Promouvoir les activités économiques Relever le niveau de revenus des populations Diversifier les activités socio économiques	Création et aménagement des marchés Construction d'une aire d'abattage Réalisation de périmètres maraîchers Mise en place d'un système financier décentralisé Réalisation de pistes rurales Aménagement de gargotes	Les activités économiques sont bien menées Le pouvoir d'achat des population renforcé Les activités socio – économiques diversifiées	Commune, Haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire Et autres	2007 – 2011	Mairie

Utilisation	Existence de condiments Existence d'eau potable Existence de commerçants ambulants Existence de centre de santé Existence de 3 repas quotidiens	Mauvaise utilisation de condiments Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux Femmes trop chargées Alimentation non diversifiée Femmes et enfants marginalisés au profit des hommes	Assurer l'utilisation rationnelle des aliments dans la commune	Informé et former sur les méthodes de cuisson Informé et sensibiliser sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux Alléger les tâches des femmes Lutter contre la malnutrition infantile – juvénile	Formation sur les méthodes de cuisson Campagne d'information et de sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux Installation d'une plateforme multifonctionnelle et de décortiqueuse Construction de centre multifonctionnel pour femmes	Les méthodes de cuisson bien connues Les valeurs nutritionnelles des produits locaux connus Les femmes moins chargées Les problèmes nutritionnels des enfants compris et identifiés	Commune, Haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire Et autres	2007 – 2011	Maire
Stabilité	Existence des greniers familiaux Existence des banques de céréales Existence des gergotiers Intervention des expatriés pendant la période de soudure	Greniers non sécurisés Bradage de la production Période de soudure	Assurer la stabilité des aliments dans la commune	Assurer la sécurité des greniers familiaux Assoir une gestion efficace de la banque de céréales Informé sur les conséquences du bradage de la production Prévenir la période de soudure	Réhabilitation des greniers familiaux Formation en gestion de stock Campagne d'information et de sensibilisation sur le bradage de la production Organisation des achats pour la banque de céréales	Les greniers familiaux sécurisés Banque de céréales mieux gérée Le bradage de production évité Période de soudure minimisée	Commune, Haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire Et autres	2007 – 2011	Maire

Suivi Evaluation : des composantes

<i>Composantes</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût (Fracs CFA)</i>	<i>Localisation</i>
Disponibilité	Réalisation de cordon pierreux et de haie vive	Commune	5 000 000	Kourouninkoto
	Réalisation de micro – barrage	02 micro – barrages	80 000 000	Kourouninkoto
	Achat de matériels agricoles	02 tracteurs, 04 batteuses	40 000 000	Kourouninkoto
	Construction de fourrière et de parc de vaccination	02 fourrières et 01 parc de vaccination	7 000 000	Kourouninkoto
	Mise en place des conventions de transhumances et leur respect	Commune	5 000 000	Kourouninkoto
	Mise en place des conventions locales de GRN	Commune	5 000 000	Kourouninkoto
	Reboisement	08 Ha	8 000 000	Kourouninkoto
Accès	Création et aménagement de marché	01 marché	20 000 000	Kourouninkoto
	Construction d'une aire d'abattage	01 aire d'abattage	20 000 000	Kourouninkoto
	Réalisation de périmètres maraîchers	02 périmètres	10 000 000	Kourouninkoto
	Mise en place d'un système financier décentralisé	01 caisse d'épargne et de crédit	20 000 000	Kourouninkoto
	Réalisation de pistes rurales	60 Km de pistes	60 000 000	Kourouninkoto
	Aménagement de gargotes	03 gargotes	1 500 000	Kourouninkoto
Utilisation	Formation sur les méthodes de cuisson	03 sessions	4 500 000	Kourouninkoto
	Campagne d'information et de sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux	02 campagnes	2 000 000	Kourouninkoto
	Installation d'une plateforme multifonctionnelle et de décortiqueuse	01 plateforme	8 000 000	Kourouninkoto
	Construction de centre multifonctionnel pour femme	01 centre multifonctionnel	5 000 000	Kourouninkoto
Stabilité	Réhabilitation des greniers familiaux	Commune	200 000	Kourouninkoto
	Formation en gestion de stock	02 sessions	3 000 000	Kourouninkoto
	Campagne d'information et de sensibilisation sur le bradage de la production	02 campagnes	2 000 000	Kourouninkoto
	Organisation des achats pour la banque de céréales	Commune	20 000 000	Kourouninkoto
Total			326 200 000	

PROGRAMME ANNUEL 2007 :

<i>Composante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût Total</i>	<i>Commune</i>	<i>Etat</i>	<i>Partenaire</i>	<i>Localisation</i>
Disponibilité	Réalisation des micro – barrages	02 barrages	20 000 000	3 000 000	-	17 000 000	Kourouninkoto
	Reboisement	08 Ha	8 000 000	400 000	-	7 600 000	Kourouninkoto
Accès	Création et aménagement de marché	01 marché	20 000 000	3 000 000	-	17 000 000	Kourouninkoto
	Construction d'une aire d'abattage	01 aire d'abattage	20 000 000	3 000 000	-	17 000 000	Kourouninkoto
Utilisation	Formation sur les méthodes de cuisson	01 session	1 500 000	-	-	1 500 000	Kourouninkoto
	Formation en gestion de stock	01 session	1 500 000	-	-	1 500 000	Kourouninkoto
	Campagne de sensibilisation et de formation sur le bradage	01 campagne	1 000 000	-	-	1 000 000	Kourouninkoto
Stabilité	Sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles	01 campagne	1 000 000	-	-	1 000 000	Kourouninkoto
		Total	73 000 000	9 400 000		63 600 000	